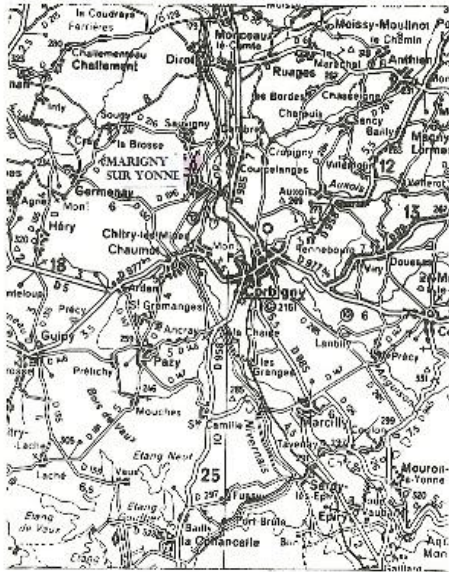


MARIGNY SUR YONNE

Dimanche 12 avril 2015

Départ à 8 h pour les 8 moulineois, rejoints sur place par le trio Gouet et par Patrick venu tout droit de Lorris. Le rendez vous était fixé à la carrière du Toyot, située à l'est de Sauvigny sur la commune de Marigny-sur-Yonne, plus précisément sur la route descendant vers Chazelles.



Après les salutations et le point sur les dernières anecdotes, tout ce petit monde se lance dans la prospection de la fluorine, du quartz et éventuellement de la galène.

Autrefois, la carrière possédait deux entrées de mines et une galerie de recherche, avant la mise en sécurité par la Drire en 2009 (bouchons épais en béton). La minéralisation est située sur l'assise de Chitry et a une épaisseur de 2 à 5 mètres dans une zone très silicifiée. C'est donc dans les déblais de cette zone que vont se porter les recherches de la journée.



La fluorine est un fluorure de calcium (CaF_2) qui présente la particularité de fournir de magnifiques échantillons minéralogiques en raison de sa cristallisation cubique caractéristique. Elle possède aussi un intérêt industriel important, dans la métallurgie, mais aussi en chimie. L'intérêt pour ces ressources remonte au début des années 1960, avec l'étude du gisement du Toyot dans les environs de Marigny, dans la Nièvre. Ce gisement présentant des caractéristiques géologiques que l'on retrouve dans de nombreux endroits, il est à l'origine d'une campagne de prospections ambitieuse dans les quatre départements bourguignons et, en particulier, dans l'Yonne où ont eu lieu les découvertes les plus importantes.



En 1961, l'entreprise américaine ALCOA s'intéresse au gisement de Marigny. Elle avance les fonds pour que la SPÉMI, entreprise qui prospecte le gîte nivernais, puisse multiplier les sondages et obtenir une connaissance précise du gisement. Si le minerai est assez pauvre, son exploitation semble aisée. Elle pourrait s'effectuer à ciel ouvert, en raison de la faible épaisseur de recouvrement. Toutes ces études sont suivies par des géologues de renom, en particulier A. Chermette et D. Soulé de Lafont. Les demandes en concession et en permis d'exploitation se multiplient. À cette époque, la production de spath fluor en France semble reposer sur des bases solides et porteuses d'espoir. Le Conseil général des Mines justifie l'ampleur des recherches : « L'état actuel des industries dans le monde, notamment des industries consommatrices de fluorine, commande d'être attentif aux besoins des usines françaises consommatrices de fluorine... Les réserves actuelles correspondent à 15 ou 20 ans d'exploitation au niveau actuel. En conséquence, les consommateurs de fluorine « prennent peur » et cherchent à acquérir des gisements. » Si l'exploitation de ces gisements stratiformes de fluorine n'est jamais intervenue, à l'exception de quelques travaux dans la zone de Marigny, les richesses minérales découvertes sur le pourtour du Morvan sont considérables. En 1969, le Conseil général des Mines remarquait d'ailleurs : « Le silicifié du Morvan est un gisement d'importance mondiale ».

Les minéraux découverts sur le site sont:

Fluorine : en cubes centimétriques brun miel, plus ou moins translucides et souvent au cœur givré souvent en association souvent avec du quartz, et de calcédoine bleue ;

Quartz : biterminés et prismatiques ou en formes pyramidales, ils sont grisâtres, brillants ou mats.

Galène : en cristaux de quelques millimètres.



La cave à vin
de Jean Louis

